

Brèves

À la découverte des sédiments du Léman

Audrey KLEIN, CIPEL



Prélèvements
de sédiments
© JL LOIZEAU

La CIPEL a lancé au printemps une vaste campagne d'analyses de micropolluants dans les sédiments du lac.

Certains micropolluants hydrophobes présents dans l'eau du lac peuvent s'adsorber sur les particules en suspension. Lorsqu'elles se déposent au fond du lac, ces particules forment les sédiments. Ce processus étant continu dans le milieu lacustre (le taux d'accumulation varie entre 0.3 et 1 cm / an), les particules déposées sont recouvertes par de nouvelles, enfouissant avec le temps les composés problématiques. Cependant des changements dans les conditions du milieu, comme le courant, le manque d'oxygène ou encore l'activité biologique des vers présents dans les sédiments, peuvent remettre en circulation les micropolluants qui s'étaient déposés au fond du lac.

Ainsi, une bonne connaissance spatiale des concentrations en micropolluants dans les sédiments permettra d'identifier leurs sources probables d'apports au lac (rivières, atmosphère, rejets directs d'eaux usées), ainsi que les dangers potentiels pour les organismes qui vivent au fond du lac et qui peuvent contaminer ensuite la chaîne alimentaire (poissons se nourrissant de ces vers, etc.).

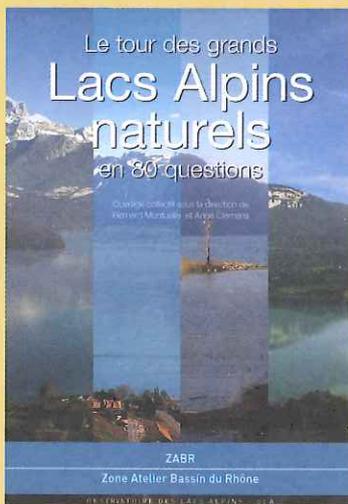
La Direction générale de l'environnement du canton de Vaud (section Biologie des eaux) a profité de cette vaste campagne pour lancer également une campagne d'analyses de la faune des sédiments et le Centre Ecotox de l'EPFL (Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne) en a aussi profité pour procéder à une évaluation écotoxicologique des sédiments via des biotests.

Le tour des grands lacs alpins naturels en 80 questions

Audrey KLEIN, CIPEL

Les lacs, à quoi est due la couleur de leurs eaux ? Combien de temps leur faut-il pour renouveler leurs eaux ? Quels poissons y vivent ? À qui appartiennent-ils et qui autorise leurs usages ?

Scientifiques et gestionnaires des 4 grands lacs alpins (Léman, Bourget, Annecy, Aiguebelette) se sont engagés dans une démarche de diffusion et de partage des connaissances acquises sur leur territoire de recherche ou de gestion. Deux années de fructueuse collaboration qui aura mobilisé 95 rédacteurs suisses ou français, 14 responsables de chapitres ainsi qu'un comité de rédaction technique et scientifique garant de la pertinence des réponses apportées aux questions posées. L'ouvrage est édité par le GRAIE et a été coordonné par la Zone Atelier Bassin du Rhône (ZABR). Il a été rendu possible grâce au soutien financier de chacune des structures porteuses et gestionnaires de lac (CIPEL, CISALB, SILA, CCLA), de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, de la Région Rhône-Alpes, de l'Arc Environnement, d'EDF ainsi que de l'INRA.



Pour commander cet ouvrage ou le télécharger : www.zabr.org
(onglet « ouvrages »)

Médicaments dans le cycle urbain de l'eau - conférence

Magali CONDAMINES, CIPEL

Genève et Annemasse ont accueilli les 26 et 27 mars derniers une conférence sur les résidus de médicaments dans l'eau, réunissant chercheurs, décideurs, administrations, ONG et autres acteurs de l'eau mais aussi de la santé, à l'initiative du GRAIE (Groupe de recherche Rhône-Alpes sur les infrastructures et l'eau) et de l'ASTEE (Association scientifique et technique pour l'eau et l'environnement).

Cette rencontre avait pour point de départ la présentation des résultats des projets franco-suisses SIPIBEL et IRMISE, portant sur l'impact des rejets de stations d'épurations (y compris de rejets hospitaliers), en termes de micropolluants et en particulier de résidus de médicaments, détergents ou encore désinfectants, sur l'aval du bassin versant de l'Arve et la nappe du genevois. Outre la progression des connaissances scientifiques, dans la région ou en Europe, la conférence a permis d'échanger sur les expériences et réflexions en cours pour une réduction à la source des rejets.

Partenaire de ces projets, la CIPEL a pu intervenir à deux reprises : pour présenter une étude de modélisation des flux de micropolluants issus de stations d'épurations urbaines à l'échelle de son territoire franco-suisse, comprenant une évaluation de scénarios de réduction des émissions ; mais aussi, accompagnée du canton du Valais, pour présenter les stratégies de réduction des émissions des industries de la vallée du Rhône et leurs impacts sur la qualité des eaux du Léman.



Audrey KLEIN, Secrétaire générale de la CIPEL
© Vivien LÉCOMPTÉ